



Euronext se met à la finance responsable

Nyse Euronext a annoncé hier la création d'un nouveau segment de marché qui proposera des obligations solidaires

Une première mondiale. Dominique Cerutti, directeur général adjoint de Nyse Euronext, ne cachait pas hier sa satisfaction en annonçant la création à la Bourse de Paris d'un nouveau segment de marché, dédié à la finance responsable. «*Nous avons la volonté de repositionner les services financiers au service de l'économie réelle. C'est une des leçons à tirer des deux années qui viennent de s'écouler*», a-t-il expliqué, lors des Rencontres internationales d'Europlace, organisme chargé de promouvoir la place financière de Paris. L'initiative de ce projet revient à Microfis, une jeune société créée par deux anciens banquiers, qui a reçu le soutien de pôle de compétitivité Finance innovation. «*Nous sommes partis du constat qu'il y avait une demande importante du public pour investir dans des projets solidaires, mais que l'offre était largement insuffisante en France. Nous voulons servir d'intermédiaires*», affirme Cyrille Parant, un des deux fondateurs de Microfis. Selon le baromètre Finansol-La Croix, publié chaque année, 2,4 milliards d'euros ont ainsi été orientés en 2009 vers l'épargne solidaire, soit 47 % de plus qu'en 2008 et deux fois plus qu'en 2006.

Microfis se présente comme une «*plate-forme de marché*», dont les actionnaires seront en même temps les utilisateurs, afin d'accroître au maximum la liquidité, c'est-à-dire les achats et

ventes des obligations qui seront proposés, «*à la fois dans la microfinance internationale et dans des produits solidaires français*». De même, au sein d'une même obligation, plusieurs projets solidaires pourraient être associés. De son côté, Euronext apportera sa garantie dans la sécurité des transactions, «*de la même manière que pour les autres compartiments du marché*», précise Dominique Cerruti. La cotation des obligations sera d'abord hebdomadaire, mais pourrait devenir assez vite quotidienne,

En 2009, 2,4 milliards d'euros ont été orientés vers l'épargne solidaire.

s'il y a assez de volumes. Seuls les professionnels y auront accès au début, l'ambition d'Euronext étant de l'ouvrir au grand public dans un deuxième temps.

Reste maintenant à convaincre les investisseurs. Les dirigeants de Microfis ne donnent aucun objectif chiffré, mais affirment être déjà en contact avec de grands investisseurs institutionnels, français et étrangers. «*La plupart des grands fonds de microfinance sont installés au Luxembourg et en Suisse. Notre ambition est de les faire venir à Paris*», souligne Stéphane Remus, l'autre fondateur de Microfis, en évaluant le nombre d'émetteurs potentiels sur le marché français à «*200 ou 300*». D'ores et déjà, selon lui, de l'argent disponible ne demande qu'à être investi dans des projets de solidarité.

JEAN-CLAUDE BOURBON